

# Maires de Rousses

JP Eymery (01/03/2020)

C'est en m'intéressant à la généalogie de notre maison et de ses habitants successifs, notamment Jean Louis Auguste CAULET (1818 / 1886) qui était tisserand [*j'en reparlerai plus tard*], que j'ai commencé à rechercher quels étaient les artisans, les enseignants, ... et les maires de Rousses, le reste de la population exerçant majoritairement la profession d'agriculteurs.

Cette première ébauche, suscitera je l'espère des commentaires qui permettront d'enrichir notre connaissance de cet aspect important de la société roussoise, et de son évolution. Beaucoup de travail reste à faire, et je compte sur votre aide.

Sources :

- notes encadrées (pour l'essentiel) : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire\\_des\\_maires\\_de\\_France](https://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire_des_maires_de_France).
- signatures des maires et tampons administratifs : actes d'état civil. (les caractères en rouge, soulignent les liens de parenté).
- données généalogiques : proviennent pour l'essentiel, de Geneanet

La naissance de la **commune** en tant que telle remonte au XIe siècle. Puis, au XIIe siècle, le **maire** fait son apparition. En effet, dès lors que la commune était reconnue juridiquement et politiquement, il lui restait à se doter de représentant. Selon l'époque et les lieux, on parlera de *pairs*, d'*échevins* ou de *conseillers*.

Le mot **maire** trouve son origine dans le polyptique d'Irminon, ouvrage de droit d'un abbé de Saint-Germain-des-Prés au IXe siècle. Il emploie le mot *maior* quand il parle du représentant du domaine : c'est celui qui administre le village pour le compte du seigneur.

Mise à mal par l'effondrement des économies et des structures rurales causé par la guerre de Cent Ans, l'institution se développe après celle-ci pour répondre au besoin d'administrer de nouveau les campagnes pour le compte de propriétaires non résidents. À la fin du XV<sup>e</sup> siècle, les maires achètent leur charge pour deux ans. Souvent, celle-ci revient par intermittence aux mêmes plus importants censitaires. L'institution décline avec le développement et la spécialisation des compétences de l'administration royale, la prévôté (juge, prévôt, lieutenant, procureur fiscal, greffier, huissier), ce avant même le début des guerres de religion.

Par l'édit royal de 1692 les fonctions de magistrats élus sont supprimées et un office de maire et des offices d'assesseurs est créé dans la plupart des villes, en remplacement des syndics choisis par les assemblées d'habitants. La vente des nouveaux offices permet de renflouer les caisses de l'État.

Des édits de 1764 et 1765 tentent de briser ce système arbitraire en proposant un maire choisi par le roi sur proposition de trois candidats.

L'administration municipale reste sous le contrôle de l'intendant général jusqu'à la Révolution française.

Sous l'ancien Régime, le 15/4/1778, Guillaume TARDRES (né en 1731 / décédé le 19/6/1819) était « consul du mandement de Rousses, sous-fermier des bénéfices prieurés de la paroisse de Fraissinet de Fourques en la partie concernant le lieu de Rousses et ses dépendances » [...] Cette paroisse comprenait trois 'communautés' dépendant de trois seigneurs différents : le mandement de La Balme, celui de Massevaques et celui de Rousses [...] A la révolution, Massevaques sera successivement rattachée au district de Meyrueis, puis à la commune du mandement de Rousses, canton de Vébron. En 1798, elle dépend de la commune de Fraissinet de Fourques. En 1804, un contrat d'estive mentionne « Massevaques, commune de Bebron (sic) canton de Florac ». L'Empire réunira dans la commune actuelle de Rousses, l'ancien mandement dispersé depuis 1577 [\*]

Les consuls étaient élus par le suffrage de tous les habitants, avec une élection à deux degrés. Seuls les chefs de famille et les chefs des métiers étaient électeurs, y compris les femmes lorsqu'elles étaient veuves ou marchandes publiques en leur nom propre. Les électeurs formaient plusieurs collèges selon les différents états ou professions de la ville. D'autres consuls représentaient un quartier. La durée du mandat des consuls était généralement d'un an. Le consulat avait un fonctionnement qui a été repris par les 44000 'communautés d'habitants' créées par la révolution de 1789, en remplacement des paroisses.

[\*] Gérard CAILLAT « Quelques données sur l'histoire et le patrimoine de Rousses ».

## 1 - Liste des maires de Rousses

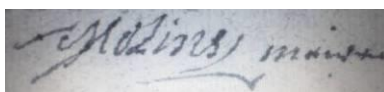
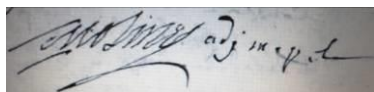
Premières élections municipales en février 1790, renouvelées en 1791 & 1792, puis élections de 1794, 1798, 1800...



### 1 - Jean COUDERC

Maire avant le 22 Ventôse an IV (12/3/1796). *En fait il était membre du Conseil Général de la commune [de Fraissinet de Fourque] chargé des actes d'état civil du quartier de Rousses.* Régime : monarchie constitutionnelle de 1789 à 1792, puis régime de la Terreur jusqu'à 1795. Nombre d'habitants : environ 400. Faits marquants : la constitution de 1791 prévoit que seuls les hommes riches, de plus de 25 ans, payant un impôt égal ou supérieur à trois journées de travail pouvaient voter [*les électeurs de Rousses devaient être très peu nombreux*]. Pour être élu, il fallait payer un impôt au moins égal à dix journées de travail. En 1792, l'enregistrement des actes d'état civil, autrefois tenu par les prêtres dans les registres paroissiaux, est assuré par les officiers publics dans chaque commune. On ne parle plus de "baptêmes" et de "sépultures", mais de "sécéd" ed te "secnassian" ; décapitation de Louis XVI le 21/1/1793.

Jusqu'en juillet 1794 (Thermidor), les agents municipaux (maires) sont élus au suffrage direct pour 2 ans et rééligibles, par les citoyens actifs de la commune, contribuables payant une contribution au moins égale à 3 journées de travail dans la commune. Sont éligibles ceux qui paient un impôt au moins équivalent à dix journées de travail.



### 2 - André MOLINES

Adjoint vers 1796/1797 [*Jean COUDERC devait encore être maire, mais il ne signait plus les actes d'Etat Civil*], puis maire vers 1798 jusqu'après le 29 Pluviôse an 11 (18/2/1803).

Régime : 1<sup>ère</sup> République (Directoire puis Consulat). Nombre d'habitants : environ 430. Fait marquant : coup d'état de Bonaparte, le 9/11/1799.

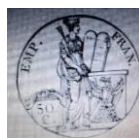
Depuis la constitution du 22 frimaire an VIII (13/12/1799), les maires sont nommés par le préfet pour les communes de moins de 5 000 habitants, par le Premier Consul pour les autres.

Avec la loi municipale du 28 pluviôse an VIII (17/2/1800), l'appellation de maire revient, qui remplace celle d'agent municipal.

À compter du 2 pluviôse an IX (22/1/1801) le maire est chargé seul de l'administration de la commune et les conseillers ne sont consultés que lorsqu'il le juge utile. Le maire exerce ce pouvoir absolu jusqu'en 1867.

*Né le 23/9/1734 au Pont-de-Monvert. Fils de Pierre MOLINES & Suzanne PELLCUER ; Décédé le 6/12/1807 à Carnac (65a) ; Inhumé à Carnac. Pasteur de Rousses, Vébron, St Laurent de Trèves (1773), pasteur de la paroisse concordataire de Vébron en 1803, adjoint municipal de Vébron & maire de Rousses (1800/1801). Marié avec Suzanne AGULHON (1742 / 1816). Parents d'au moins 4 enfants (3 fils & 1 fille).*

*L'aîné, Pierre Auguste « Paulet » MOLINES est né le 16/11/1770 à Rousses, et décédé le 27/8/1847 à Barre-des-Cévennes. De grande culture, il sera Pasteur de l'E.R.F. à Barre-des-Cévennes (1803), & Montauban (1816) & de nouveau à Barre (1821). Chevalier de la Légion d'Honneur.*



### 3 - Jean Antoine TARDRES

Maire vers 1803 jusqu'entre janvier et mars 1815. Régime : 1<sup>er</sup> Empire. Nombre d'habitants : environ 500. Faits marquants : Napoléon devient empereur le 18/5/1804 ; invasion de la Russie (1812) ; abdication de Napoléon le 6/4/1814 et exil sur l'île d'Elbe.

*Il pourrait s'agir de Jean Antoine TARDRE (fils de Guillaume TARDES, consul avant la révolution). Né le 31/10/1762 à Rousses. Baptisé le 27/11/1762 à Fraissinet-de-Fourque. Marié à Elisabeth MALAVAL (1759/1838) originaire de Massevaques. Décédé le 19/10/1838 à Rousses. Ils ont eu au moins 2 filles.*



#### 4 - Jean David ROUQUETTE

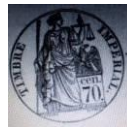
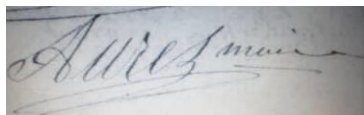
Maire entre le 19/3/1815 et le 31/7/1852, date de son décès. Il a connu six régimes successifs : Cent Jours de Napoléon Ier, après son retour de l'île d'Elbe (du 20/3/1815 au 22/6/1815) ; 2<sup>ème</sup> restauration avec Louis XVIII mort en 1824 ; Charles X jusqu'à la révolution de 1830 ; Monarchie de Juillet avec Louis Philippe Ier (1830 jusqu'à la révolution de 1848) ; Seconde République entre 1848 et 1852. Nombre d'habitants : 480 à 560. Faits marquants : retour de Napoléon de l'île d'Elbe et les 100 jours (20/3 au 20/6/1815) ; arrivée à Marseille de blé russe, en juin 1817, pour lutter contre la disette ; mort de Napoléon I<sup>er</sup> à Ste Hélène le 5/5/1821 ; **construction du temple de Rousses vers 1821 (inauguré en 1823)** ; création des comités de notables, chargés de choisir les instituteurs le 21/4/1828 ; prise d'Alger le 14/6/1830 ; la loi Guizot du 18/6/1833 oblige chaque commune à avoir une école primaire. Ce besoin va de pair avec la nécessité de construire des mairies, d'où la construction des 'écoles mairies' ; ouverture de la ligne de chemin de fer St Etienne / Lyon le 9/7/1835 ; **1840/1868, la pébrine ravage les magnaneries** ; crise économique générale en Europe en 1846/1847 ; le 16/12/1848, Louis Napoléon est élu président de la seconde République ; à partir de 1848, tous les hommes peuvent voter ; vote de la loi Falloux autorisant l'ouverture d'écoles privées le 15/3/1850 ; coup d'état de Louis Napoléon le 2/12/1851.

La Restauration instaure la nomination des maires et des conseillers municipaux. Après 1831, les maires sont nommés (par le roi pour les communes de plus de 3 000 habitants, par le préfet pour les plus petites), mais les conseillers municipaux sont élus pour six ans.

Les maires sont élus par le conseil municipal pour les communes de moins de 6 000 habitants. Les maires des chefs-lieux d'arrondissement, de département et les villes de 10 000 habitants et plus, continuent d'être nommés par le préfet.

Sous la seconde République, du 3/7/1848 à 1851, Les maires sont élus par le conseil municipal pour les communes de moins de 6 000 habitants. Les maires des chefs-lieux d'arrondissement, de département et les villes de 10 000 habitants et plus continuent d'être nommés par le préfet. A partir du 25/3/1852, les préfets décident de la nomination des maires qui peuvent être choisis en dehors des conseils municipaux.

*Né le 24/1/1785 à Rousses. Décédé le 31/7/1852 à Rousses. Propriétaire foncier. Maire. Marié avec Marie AGULHON (1783/1840), originaire de Racoules, commune de Vébron. Ils ont eu au moins 5 enfants (2 fils & 3 filles).*



#### 5 - Frédéric Alphonse AURES

Maire d'octobre 1852 jusqu'au 5/4/1871. Régime : Second Empire avec Napoléon III du 2/12/1852 au 4/9/1870. Nombre d'habitants : 400 à 340. Faits marquants : guerre de Crimée (1854 / 1856) ; exposition universelle de Paris en 1855, et liaison télégraphique entre Paris et tous les chefs-lieux des départements ; comté de Nice et Savoie cédés à la France le 24/3/1860 ; apparition de la faucheuse en 1861 ; nouvelle exposition universelle à Paris en 1867 ; **début du reboisement de l'Aigoual en 1868** ; inauguration du canal de Suez le 16/11/1869 ; déclaration de guerre de la France à la Prusse le 19/7/1870 ; signature de l'armistice le 28/1/1871 ; commune de Paris (18/3 au 28/5/1871) ; **la maladie de l'encre décime les châtaigneraies.**

De 1851 à 1871, les maires sont nommés par le préfet, pour les communes de moins de 3 000 habitants et pour 5 ans à partir de 1855.

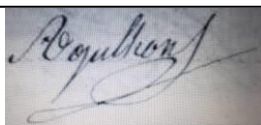
*Né 5/10/1807 aux Ablatats. Décédé le 3/7/1892 aux Ablatats. Propriétaire cultivateur, maire de Rousses. Marié en premières noces à Bassurels le 30/1/1833 avec Victoire VERDIER (1808/1848) de Bassurels. Ils ont eu au moins 4 enfants (2 fils & 2 filles). Remarié en 1856 à Rousses avec Victoire Rosalie SERVIERES originaire de Saint-André-de-Lancize (1823/1871). **Son père, Jean AURES, a été adjoint à la mairie.***

De 1871 à la période de Vichy, le système napoléonien est conservé, dans un premier temps, avec des modifications opportunistes.

A partir du 3/3/1882, les maires sont élus par le conseil municipal. Pour les chefs-lieux (du département au canton) et les villes de plus de 20 000 habitants, le maire reste nommé par le préfet. Cette situation permet au personnel politique de procéder à des révocations en masse dans la perspective d'élections nationales.

**C'est le 5/4/1884 qu'une loi sur l'organisation municipale (encore en vigueur) est promulguée. Elle établit le principe de l'élection du maire et des adjoints par le conseil municipal, quelle que soit l'importance de la commune (sauf pour Paris). Elle fixe le mandat à quatre ans.**

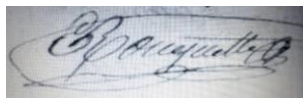
La loi du 10 avril 1929 porte de quatre à six ans la durée du mandat des conseillers municipaux, et donc des maires.



## 6 - Jean Pierre AGULHON

Maire du 28/5/1871 au 19/2/1874. Régime : 3<sup>ème</sup> République. Nombre d'habitants : environ 340. Faits marquants : fondation du septennat présidentiel (19/11/1873) ; fin des élections municipales sur deux jours (source de tricheries) ; **ouverture du tunnel du Marquairès en 1873.**


*Né le 3/1/1812 à Carnac. Décédé le 1/12/1893 à Rousses. Cultivateur & maire. Gendre de Jean David ROUQUETTE (ancien maire). Marié le 13/11/1834 à Rousses avec Lucie ROUQUETTE (1813/1890). Ils ont eu au moins 4 enfants (1 fils & 3 filles).*



## 7 - Eugène ROUQUETTE

Maire du 15/3/1874 au 23/10/1881. Régime : 3<sup>ème</sup> République. Nombre d'habitants : 340 à 380. Faits marquants : Création d'un Sénat (24/2/1875) ; exposition universelle (mai 1878) ; **construction de la fontaine du Village, hameau de Rousses, en 1878** ; Paul Bert organise des Ecoles Normales pour la formation des maîtres (9/8/1879) ; vague de froid en 1879 ; début des lois de Jules Ferry sur l'instruction publique (15/3/1880) ; les jésuites sont expulsés de France (30/6/1880).

*Cultivateur (1819/1890). Fils de Jean David ROUQUETTE (1785/1852) ancien maire et Marie AGULHON (1785/1840). Epoux de Marie Mélanie ANDRE (1816/1883). Beau frère de l'ancien maire, Jean Pierre AGULHON. Ils ont eu au moins 7 enfants (3 fils & 4 filles).*



## 8 - Louis Pierre ARGENSON

Adjoint du 16/12/1881 au 2/1/1882. Devenu maire du 16/1/1882 au 6/4/1890. Régime : 3<sup>ème</sup> République. Nombre d'habitants : environ 380. Faits marquants : **la grande loi du 28/3/1882 (qui nous régit encore), reconnaît à tous les conseils municipaux le droit d'élire le maire de la commune** ; première rentrée de l'école obligatoire et gratuite (2/10/1882) ; la statue de la Liberté est présentée à l'ambassadeur des Etats-Unis (4/7/1884) ; exposition de 1889 avec la Tour Eiffel (anniversaire de la révolution française) ; **construction de la mairie actuelle de Rousses (1889).**

*Né à Carnac, commune de Rousses le 1/12/1842. Propriétaire & maire. Marié à Rousses le 16/3/1875 avec Marie Eloïse Mélanie ROUQUETTE (1844/1902), fille d'Eugène ROUQUETTE, ancien maire. Ils ont eu au moins 3 enfants (1 fils & 2 filles).*

*Commentaire de Maurice Goût du 22/11/2016 (à vérifier) : il était juge de paix à Florac. Son fils était professeur d'agriculture à St Miel dans la Meuse.*



### 9 - Gaston Albert AGULHON

Maire entre le 13/4/1890 & le 14/1/1912, *date de sa démission*. Régime : 3<sup>ème</sup> République. Nombre d'habitants : environ 380 à 300. Faits marquants : hiver 1890/1891 très rigoureux ; scandale de Panama (1892) ; alliance franco-russe et début de l'emprunt russe (1892) ; nouvelle vague de froid en 1893 ; affaire Dreyfus (1894-1906) ; création de la CGT (28/9/1895) ; lois contre les congrégations (28/3/1903) et expulsion des Chartreux ; séparation des églises et de l'Etat (9/12/1905) ; la contestation sociale secoue la France de 1906 à 1910 ; **crues catastrophiques dans les Cévennes en 1890, 1891, 1900 & 1907 ; 1906 mise en service des chemins de fer Florac à Sainte-Cécile-d'Andorge & Anduze à St Jean du Gard.**

*Fils de Jean Pierre AGULHON (1812/1893), ancien maire de Rousses. Né à Carnac, commune de Rousses le 23/8/1841. Propriétaire & maire de Rousses. Marié à Rousses le 26/4/1873 avec Marie Alix LAGET (1853/...) originaire de Meyrueis. Ils ont eu au moins 6 enfants (3 fils & 3 filles).*



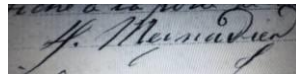
### 9 bis - Fortuné LAGET

Conseiller municipal délégué remplaçant le maire & l'adjoint démissionnaires, à partir du 14/1/1912 jusqu'au 22/2/1912. Régime : 3<sup>ème</sup> République. Voir n° 12



### 9 ter - [Gaston] Albert AGULHON

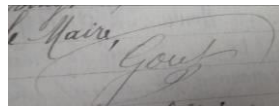
Maire de nouveau [voir n° 9] entre le 29/3/1912 et le 16/5/1912. Régime : 3<sup>ème</sup> République.



### 10 - Jean Louis MEYNADIER

Maire entre le 29/5/1912 et fin 1919. Régime : 3<sup>ème</sup> République. Nombre d'habitants : 300 à 220 environ. Faits marquants : assassinat de Jean Jaurès le 31/7/1914 ; 1<sup>ère</sup> guerre mondiale (3/8/1914 au 11/11/1918) ; traité de Versailles le 18/6/1919.

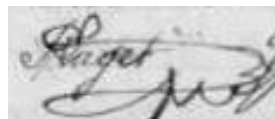
*Né le 30/10/1865 à Vébron. Cultivateur. Marié à Rousses le 16/4/1887 avec Marie Louise COUDERC native de Carnac (1868). Ils ont eu au moins 6 enfants (2 fils & 4 filles).*



### 11 - (Laurent) Odilon (LAFORTI) GOÛT:

Adjoint au maire en 1914. Maire entre 1920 et courant 1929. Régime : 3<sup>ème</sup> République. Nombre d'habitants : 210 à 170 environ. Faits marquants : création de la Société Des Nations (10/1/1920) ; premier journal parlé radiodiffusé, le 3/11/1924 ; naissance de l'association des maires de France.

*Né à Rousses le 24/6/1877. Cultivateur. Marié avec Julia Sophie FINIELS (1887/1977) à Mandagout (30), le 7/5/1904. Ils ont eu 2 enfants (1 fils & 1 fille). Sa mère était Eugénie GOUT. Son père, Laurent Odilon ROCHER / GOUT, était le fils naturel de Rosine Sophie ROCHER (domestique d'Auguste GOUT, qui a déclaré l'enfant à la mairie). Elle était l'épouse de Jean Louis LAFORTI, maçon et tailleur de pierres établi en Espagne. Situation un peu compliquée, qui explique peut-être pourquoi on l'appelait GOUT ? **Il était le cousin germain de Paul Fortuné GOUT, maire de Rousses entre 1942 & 1953. Tous deux étaient des descendants de Guillaume TARDRES, consul de Rouse, avant la révolution, par leur arrière grand-mère, Marie TARDRES qui était sa fille.***



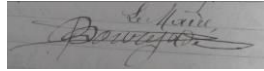
### 12 – Paul Fortuné LAGET

Maire entre mai 1929 et mars 1935. Régime : 3<sup>ème</sup> République. Nombre d'habitants : 170 à 160 environ. Faits marquants : crise économique d'octobre 1929 ; Hitler nommé chancelier d'Allemagne, le 30/1/1933.

Né le 18/2/1871 à Massevaques. Cultivateur. Marié à St-André de Valborgne le 21/4/1895 avec Louise Sophie GOÛT née en 1870 (épicière). Remarié le 17/1/1895 avec Suzanne Louise SOULIER. Ils ont eu au moins 3 enfants (2 fils et 1 fille). Décédé le 14/2/1944 à Rousses.

*Remarque : il signait P. LAGET sur ses actes d'état civil, alors que le maire signait F. LAGET et leurs signatures étaient différentes. S'agirait-il pour ce dernier du Fortuné LAGET, conseiller municipal, ayant joué un temps le rôle de maire en 1912, dont il est question au n°9 bis (je n'ai rien trouvé sur son état civil) ?*

### 13 - Numa Adon BOURGADE



Maire entre avril 1935 & le 27/4/1942, date de son décès (il était malade). Régime : 3<sup>ème</sup> République jusqu'en février 1939, puis Etat Français pendant la seconde guerre mondiale. Nombre d'habitants : 160 à 140 environ. Faits marquants : Front populaire (3/5/1936 au 21/6/1937) ; déclaration de guerre le 3/9/1939 ; occupation allemande du nord de la France à partir de l'armistice du 22/6/1940.

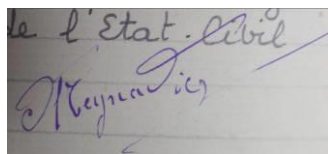
Né le 18/11/1879 à Sext, Cne de Bassurels. Cultivateur. Marié à Rousses le 13/5/1911 avec Léontine Zulma CAULET née à Rousses en 1882 où elle est décédée en 1972. Ils ont eu au moins deux fils. Décédé vers 1942.

*Commentaire de Maurice Goût du 22/11/2016 (à vérifier) : Il habitait à Carnac dans la maison de CAPELIER aujourd'hui.*

### 14 - Paul Fortuné GOÛT

Maire de novembre 1942 au 3/5/1953. Régime : Etat Français puis gouvernement provisoire de la fin de la guerre, jusqu'au début de la 4<sup>ème</sup> République à partir de janvier 1947. Nombre d'habitants : 140 à 105 environ. Faits marquants : occupation de la zone sud à partir de novembre 1942 (débarquement des alliés en Afrique du Nord) ; fin de la guerre le 8/5/1945 ; à partir de 1944, les femmes peuvent voter.

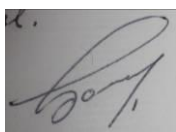
Né le 18/3/1889 à Rousses. Cultivateur. Marié le 7/1/1923 avec Nelly Ulda BRAGOUSE, native du Moulin d'Astier, Cne de Vébron. Ils ont eu au moins 6 enfants (1 fils : Maurice (Louis) GOÛT futur maire, et 5 filles). Décédé le 5/1/1975 à Rousses. *Cousin germain de Laurent Odilon GOÛT, maire de 1920 à 1929. Tous deux étaient des descendants de Guillaume TARDRES consul de Rousses, avant la révolution, par leur arrière grand-mère, Marie TARDRES qui était sa fille.*



### 15 - Paul Arthur MEYNADIER

Maire entre le 3/5/1953 & le 21/3/1971. Régime : 4<sup>ème</sup> République, puis 5<sup>ème</sup> à partir de janvier 1959. Nombre d'habitants : 105 à 80 environ. Faits marquants : chute de Dien Biên Phû le 7/5/1954 ; guerre d'Algérie (1/11/1954 au 3/7/1962) ; signature du Traité de Rome le 25/3/1957 ; mai 1968 ; premiers pas sur la lune (21/7/1969) ; mort du général de Gaulle (9/11/1970) ; **création du Parc National des Cévennes en 1970.**

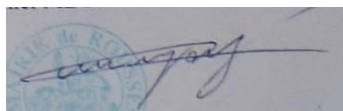
Né le 2/9/1901 à Rousses. Marié à Rousses le 20/9/1928 avec Alice Sarah BROUES (née en 1904 à Rousses). Ils ont eu au moins 1 fils, Robert MEYNADIER (?/2011). *Il était le neveu de Jean Louis MEYNADIER, maire de 1912 à 1919.*



### 16 - Maurice GOÛT

Maire entre le 21/3/1971 & le 18/6/1995. Régime : 5<sup>ème</sup> République. Nombre d'habitants : 80 à 70 environ. Faits marquants : chocs pétroliers (1973 & 1979) ; majorité portée à 18 ans en 1974 ; Mitterrand élu président (juillet 1981) ; premier tir réussi d'Ariane (18/6/1983) ; catastrophe de Tchernobyl (mai 1986) ; guerre du Golfe (1991) ; institution des communautés de commune en 1992 ; référendum pour le traité de Maastricht (20/9/1992) ; inauguration du tunnel sous La Manche (6/5/1994) ; création du statut de l' élu municipal en 1994.

Agriculteur demeurant à Montcamp. Né en 1928. *Fils de Paul Fortuné GOÛT, maire de 1942 à 1953, et neveu de Laurent Odilon GOUT, maire de 1920 à 1929. Epoux de Marguerite POUJOL native de Cabrillac (1935/2016). Ils ont eu au moins 2 enfants (1 fils & 1 fille). Décédé le 16/1/2019.*



## 17 – Daniel MEYNADIER

Maire depuis le 18/6/1995. Mandat jusqu'à 2020. Régime : 5<sup>ème</sup> République. Nombre d'habitants : 70 à 120 environ. Faits marquants : décès de François Mitterrand le 8/1/1996 ; loi sur les 35 heures votée le 19/10/1999 ; **inscription des Causses & Cévennes au Patrimoine mondial de l'UNESCO (2011)**. Elections de Chirac (1995 & 2002), de Sarkozy (2007), de Hollande (2012) en France ; de G.W. Bush (2001 & 2005), d'Obama (2009 & 2013) et de Trump (2017) aux Etats Unis. Crise de la vache folle en 1996 et des subprimes en 2008. Nombreux attentats à travers le monde, dont Manathan (2001) aux USA ; Paris (2015 : Bataclan & Charlie Hebdo) & Nice (2016) en France. Catastrophes de tous genres dont Fukushima au Japon (2011) et incendie de Notre Dame de Paris en 2019. Mise en service de l'euro en 2002. Crise des gilets jaunes fin 2018 et grèves contre la réforme des retraites à partir de la fin 2019. **Nouvelle intercommunalité, regroupant 17 communes « Gorges Causses Cévennes » créée en 2017. Réouverture, polémique, de l'école de Rousses, de sept. 2013 à Noël 2017, contre l'avis de l'Inspecteur d'Académie. Agrandissement et rénovation de la mairie en 2017.**

Né à Rousses le 20/12/1959. Agriculteur éleveur. *Petit neveu du maire Paul Arthur MEYNADIER & arrière petit neveu du maire Jean Louis MEYNADIER. Epoux de Françoise FORT. Parents de 4 enfants (2 fils & 2 filles).*

## 2 – Commentaires :

Depuis la Révolution j'ai comptabilisé 17 maires pour la commune de Rousses, sans compter 2 courtes périodes transitoires (n° 9 bis & n° 9 ter), soit un mandat moyen de 14 ans, mais ceci cache des disparités importantes : 3 ans pour Jean Pierre AGHULON (n° 6) et 37 ans pour Jean David ROUQUETTE (n° 4). Cet inusable représentant de l'Etat, maire jusqu'à son décès, certainement diplomate aguerri, a survécu à 5 changements de régimes politiques !...

L'âge moyen en début de mandat, pour les 16 maires pour lesquels j'ai trouvé des données, est de 48 ans, s'étalant de 30 ans pour le n° 4, à 64 ans pour le n° 2. L'âge en fin de mandat, pour les mêmes, était en moyenne de 61 ans, s'étalant de 48 ans pour le n° 8, à 71 ans pour le n° 9. Tous sont masculins. Ce sont des hommes du pays d'âge mûr.

Maire n°	Année début mandat	Age (ans)		Age du décès (ans)	Durée du mandat (ans)
		en début de mandat	en fin de mandat		
1	?	?	54	?	?
2	1798	64	>69	73	>5
3	1803	42	53	76	11
4	1815	30	67	67	37
5	1852	45	64	85	19
6	1871	59	62	81	3
7	1874	55	62	71	7
8	1881	40	48	?	8
9	1890	49	71	?	22
10	1912	47	54	?	7
11	1920	43	52	?	9
12	1929	58	64	73	6
13	1935	56	63	?	7
14	1942	53	64	86	11
15	1953	52	70	?	18
16	1971	43	67	91	24
17	1995	36	61		25
<b>Moyenne</b>		48	61		14

On note que les maires, dans leur grande majorité, étaient apparentés. C'est le cas notamment de :

- Jean Antoine TARDRES (n°3) qui était le fils de Guillaume TARDRES, consul avant la révolution.
- Jean Pierre AGULHON (n° 6) qui était le gendre de Jean David ROUQUETTE ancien maire (n° 4). Son beau frère, Eugène ROUQUETTE est devenu maire à son tour (n° 7).
- Louis Pierre ARGENSON (n°8), gendre d'Eugène ROUQUETTE, ancien maire (n°7).
- Gaston Albert AGULHON (n°9), fils de Jean Pierre AGULHON, ancien maire (n° 6). **Ces 5 derniers, proches parents, ont donc dirigé la commune pendant 77 ans environ.**
- Paul Fortuné GOUT (n°14) était cousin germain de Laurent Odilon GOUT, ancien maire (n°11). Tous les deux étaient, par leur arrière grand-mère, des descendants de Guillaume TARDRES, ancien consul de Rousses avant la révolution.
- Paul Arthur MEYNADIER (n° 15), qui était le neveu de Jean Louis MEYNADIER ancien maire (n° 10).
- Maurice GOUT (n° 16) qui était le fils de Paul Fortuné GOUT ancien maire (n° 14) et le neveu de (Laurent) Odilon (LAFORTI) GOUT ancien maire (n° 11). Tous deux étaient des descendants de Guillaume TARDRES, ancien consul de Rousses avant la révolution, par leur arrière grand-mère, Marie TARDRES, fille de Guillaume.
- Daniel MEYNADIER (n° 17), petit neveu de Paul Arthur MEYNADIER, ancien maire (n° 15) et arrière petit neveu de Jean Louis MEYNADIER ancien maire (n° 10).

Cette revue des maires de Rousses depuis la révolution, n'aborde que superficiellement le sujet, mais il le replace dans le contexte de l'époque. Elle peut servir de fil directeur pour de nombreuses études complémentaires, qui verront peut-être le jour ultérieurement ?